

# Jardin Agapanthe, une vision stylistique

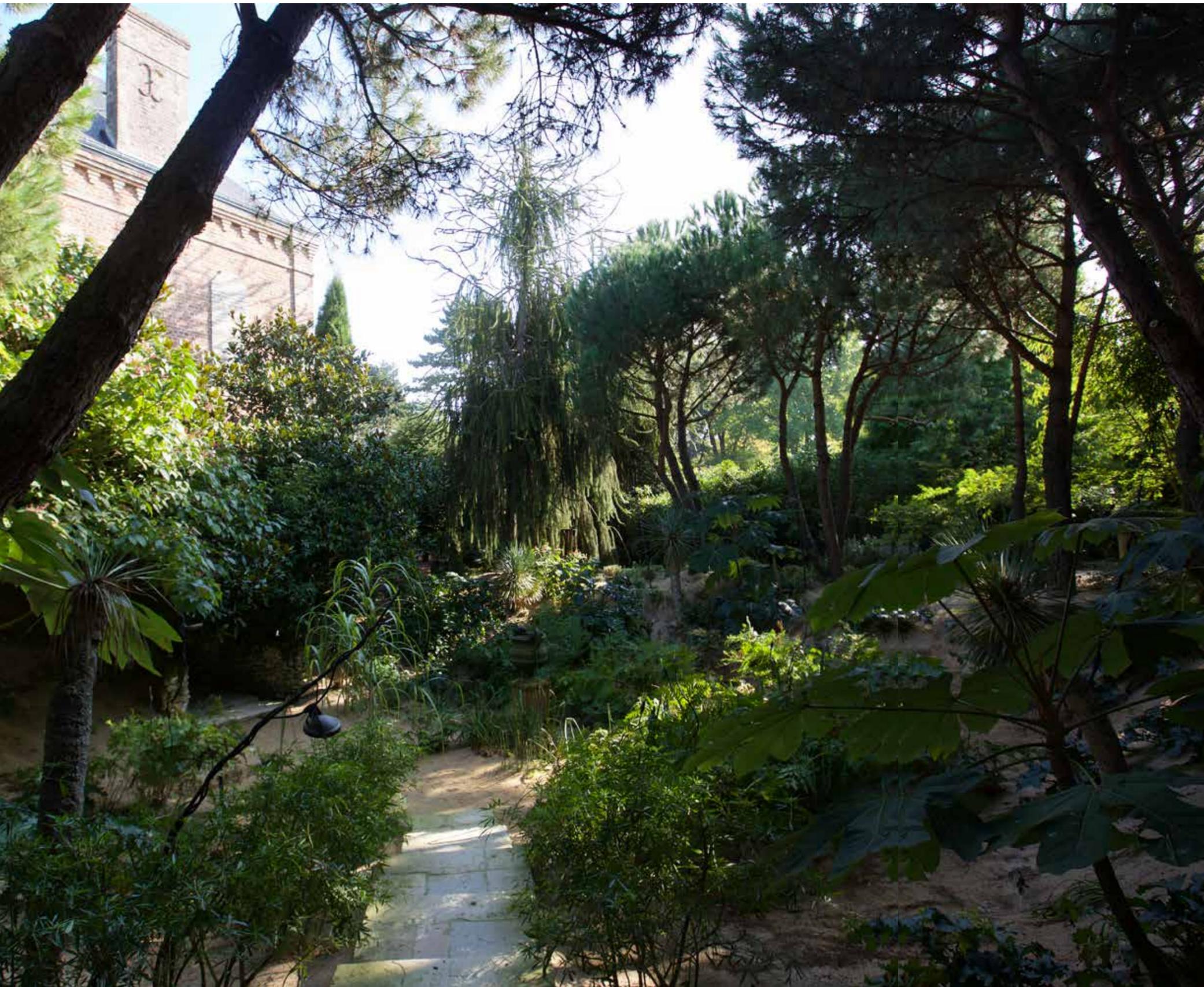


CRÉATIONS CONTEMPORAINES

En Seine-Maritime,  
Alexandre  
Thomas applique  
un parti pris  
volontariste,  
substituant le sable

à la classique  
pelouse. Dans  
son jardin, qui se  
métamorphose  
au gré des  
nouvelles idées  
et des  
architectures,  
le paysagiste  
affirme sa soif  
de réinventer.

Jeux d'ombre et de  
lumière à travers la  
grille ancienne, bordée  
de pavés moussus.



Devant la bâtisse en brique de style XIX<sup>e</sup> siècle, le nouveau jardin créé en 2010 mélange des topiaires, des érables japonais et des palmiers, dans un clin d'œil aux jardins italiens.

(à gauche)  
Entouré de pins, le jardin en creux abrite sur ses pentes des plantes un peu plus fragiles, encadrées par une dizaine de pins plantés en cercle.

Son jardin d'été situé à Grigneuseville près de Rouen, nous avait habitués au bleu agapanthe et aux arbustes soigneusement taillés. Mais c'est dans les teintes plus douces du début d'automne que nous avons choisi de revoir le jardin d'Alexandre Thomas. Ou plutôt les deux jardins. Après avoir tracé un premier jardin dans les années quatre-vingt-dix, que l'on pourrait qualifier de jardin de jeunesse, le paysagiste a acheté la maison d'en face pour créer en 2010 un second jardin dans une autre veine, qui redonne de l'allure à la grande bâtisse posée au milieu. Est-ce un jardin de la maturité ? Peut-être, mais c'est surtout un jardin qui, comme le premier, invente et réinvente de nouvelles scènes sur 9 000 mètres carrés.

### Sablage intégral

Depuis plusieurs années, le paysagiste Alexandre Thomas a opté pour un parti pris peu courant : recouvrir intégralement le jardin de sable et, marginalement, de dalles, de pavés et de décors minéraux. Les origines sont diverses : dalle de Bourgogne, dalle de grès, dalle de schiste... La pelouse est entièrement bannie du jardin, un comble en Normandie, pays de verdure ! Ce choix, il le revendique aussi pour faciliter l'entretien et la circulation.



1. Les bambous à canne jaune (*Phyllostachys aurea*) sont mis en valeur sur un sol recouvert d'une couche épaisse de sable de rivière.
2. Les allées et les massifs aussi sont recouverts de sable de rivière, qui a l'avantage de ne pas empêcher la pousse des bulbes, plantés un peu partout.

Le sable de rivière reste net et si la moindre herbe indésirable y germe, il est facile de l'arracher. Le sable a un autre avantage. Même lors des jours de pluie, on peut mieux « profiter » du jardin et garder plaisir à le parcourir. Prenant le contre-pied des habitudes, Alexandre Thomas n'est pas moins un amoureux de la botanique. Dans le domaine des arbres, il choisit toujours des sujets déjà développés, afin de donner de l'épaisseur et de la hauteur aux volumes. Il rappelle volontiers que « l'on ne peut pas faire de beaux jardins si l'on n'a pas des plantes de bonne qualité, ayant déjà de l'allure. Même dans un petit jardin, il faut introduire quelques sujets bien développés, voir spectaculaires ».

Sa théorie se résume ainsi : pourquoi planter des sujets de cinquante centimètres lorsqu'on peut tout de suite imposer un décor avec un sujet de deux mètres ? Il y a bien sûr une question de budget. À cela, Alexandre Thomas répond qu'il privilégie toujours une part de grands arbustes dans un jardin, même dans un petit espace. Cette appétence pour les beaux spécimens botaniques pousse le paysagiste à aller les chercher assez loin, parfois en Italie ou en Allemagne. Il a annexé à son jardin une petite pépinière de sujets d'exception, qu'il garde sous la main pour ses clients. « L'achat de végétaux reste une grande partie de mon activité. Peu d'architectes de jardins achètent autant de plantes que



La terrasse en grès des Vosges est habillée par des fauteuils d'Arras, un mobilier de jardin ancien qui a été souvent recopié dans des époques plus récentes.

« La mode des grandes boules vertes est en train de passer : mes clients ont envie d'autre chose, de formes à la fois plus libres et jolies »

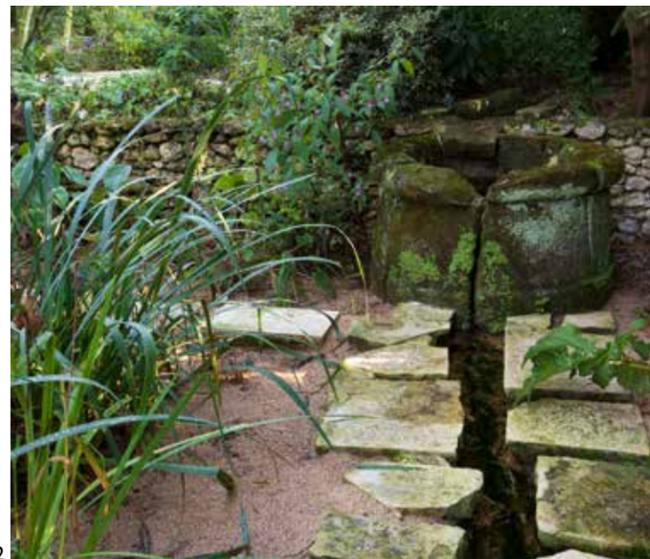


1. Le premier jardin, créé il y a une vingtaine d'années, s'est peu à peu transformé par la création de bassins et de chemins d'eau, qui donnent des brillances entre les plantations.

2. Dans les coins ombragés, dallages et fontaines offrent aujourd'hui une atmosphère très nostalgique.

(à droite)

Vue plongeante sur le bassin, dans le premier jardin, souligné par l'ancienne grille ouvragée, âgée de deux siècles, et les objets anciens qui ponctuent le cheminement.



*moi, je suis atypique* », nous confie-t-il.

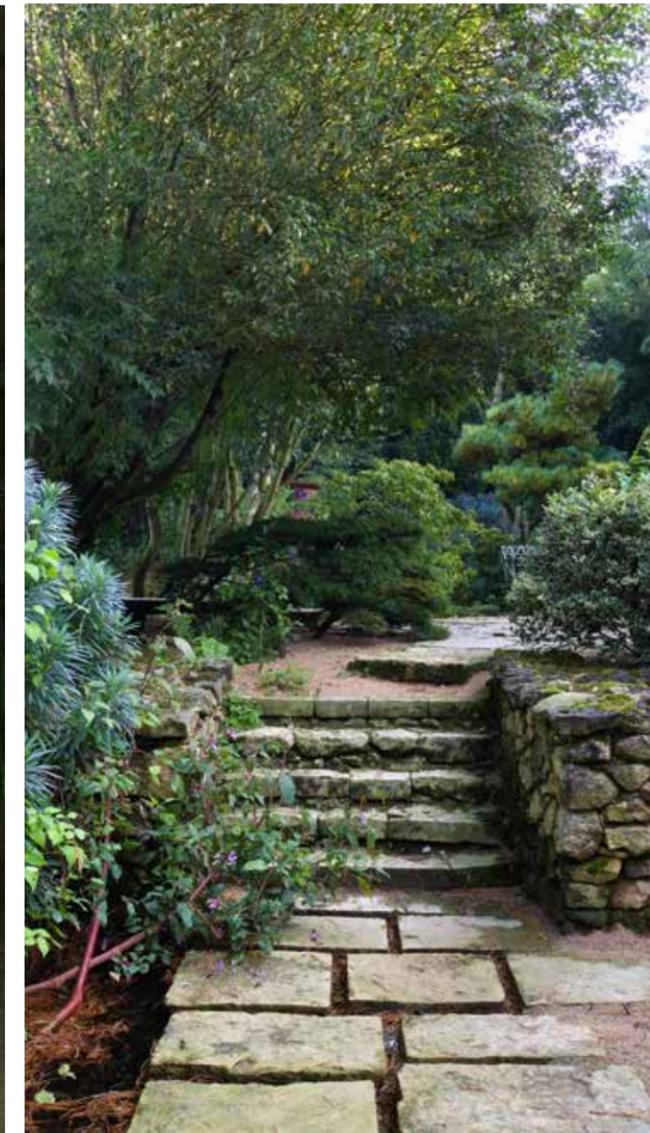
Dans son propre jardin, il applique aussi une végétalisation très originale, n'hésitant pas à glisser parmi les ifs et les hydrangéas, des espèces plutôt méditerranéennes : des pins, des agapanthes, des scheffleras, ou encore les silhouettes plus orientales des cryptomères du Japon. Les plantations reflètent à la fois son éclectisme et un goût très sûr.

Les espèces persistantes, comme les ifs et les lauriers, y tiennent encore un rôle de structure essentiel. Leurs silhouettes un peu rigides sont sans cesse contrebalancées par des espèces plus exotiques, telles que des bambous. que l'on retrouve dans son second jardin, installé autour d'une

bâtisse d'un style très XIX<sup>e</sup> siècle. Ce jardin néo-classique en façade évoque un peu l'Italie, avec ses grands pots. Et sur un côté de la maison, il abrite un surprenant amphithéâtre végétal, un jardin en creux conçu pour abriter des espèces plus exotiques. Une dizaine de pins en cépées entourent ce cercle, planté de fougères, d'acanthes, de scheffleras...

Sculptures, pots et meubles « vintage » viennent se nicher entre les plantations. Car l'autre passion d'Alexandre Thomas, ce sont les antiquités de jardin. Il en a placé de nombreux exemplaires au fil des terrasses. Et il a installé des grilles anciennes de récupération le long des allées. Il revendique ce choix esthétique





Le jardin s'appuie sur une architecture omniprésente : escaliers, murets, allées dallées qui donnent un cadrage ou un appui aux plantations.

(à gauche)  
Beaucoup de feuillages et peu de fleurs dans ce jardin, où le bleu est privilégié, avec des acônits fleurissant en fin d'été parmi le feuillage bleu glauque des euphorbes characias.

depuis de nombreuses années et propose lui-même à la vente des antiquités de jardin sur un site Internet spécialisé ([www.proantic.com](http://www.proantic.com)). Car tous ces objets anciens apportent une dimension de nostalgie et... un supplément d'âme !

### Une nouvelle mutation

Au tournant d'une nouvelle année, le jardin passe par une nouvelle transition radicale : « J'enlève tous les buis cet hiver car les traiter et les retailler demande trop de temps. Et puis la mode des grandes boules est en train de passer. Mes clients ont envie d'autres choses, de formes plus libres, jolies mais pas ostentatoires,

explique-t-il. *Dans mon propre jardin, je vais continuer à supprimer les boules et les cônes. Je m'en suis lassé moi aussi. Et puis, une autre partie du premier jardin, totalement nouvelle, va être aménagée en 2018 à la place d'un vieux bâtiment.* »

L'autre projet ambitieux d'Alexandre Thomas, c'est d'installer l'éclairage total du jardin en 2018, ce qu'il va réaliser avec le designer de lumière Jean-Philippe Weimer. « *En juin prochain, j'espère que cette installation sera terminée... Un jardin, la nuit, avec la lumière dans les feuillages des érables, c'est absolument magique, poursuit-il. Quand tout le jardin sera éclairé, j'envisage même de l'ouvrir à la visite de nuit.* » 🐦



Architecte de jardin  
transfrontalier

L'élégance des meubles jardin du XIX<sup>e</sup> siècle en ferronnerie, bien mis en valeur sur une terrasse ponctuée de pots de lauriers.

## Architecte de jardin transfrontalier

Il aime concevoir des jardins qui soient beaux et matures rapidement. Alexandre Thomas a aussi traversé les frontières pour exposer ses jardins en Suisse et en Italie.



Le nouveau défi d'Alexandre Thomas pour l'année 2018 : achever l'éclairage intégral de son jardin, avec la complicité du designer de lumière Jean-Philippe Weimer.

Depuis 2016 à la vitesse supérieure. Non content de créer des jardins privés, il a conçu des jardins éphémères dans plusieurs expositions en France, en Suisse à Coppet et en Italie à Orticolario. « J'avais envie de faire connaître mon travail à l'étranger mais aussi, aujourd'hui, que mes jardins soient vus par un plus grand nombre d'amateurs. Ces nouveaux projets me stimulent et me donnent envie d'implanter des sujets de plus en plus grands, des végétaux de dimensions impressionnantes. Je n'utilise pas des masses de fleurs

– celles que j'appelle des « fleurettes » – dans mes jardins, même si je puise dans une grande palette de végétaux. Les massifs de plantes vivaces demandent beaucoup d'entretien d'une part, et, d'autre part, les clients attendent des jardins qui restent nets avec un minimum d'interventions. Dans les jardins que je conçois, il m'arrive de poser une bâche légère sous une couche de sable : le jardin reste alors impeccable même si on n'a pas beaucoup de temps pour s'en occuper. C'est d'ailleurs une tendance de plus en plus actuelle ».